

Soutenance de mémoire de MA en sciences sociales- *pilier anthropologie* - de

Madame Béatrice Bretton

«Mi telar es único, mi collar es de aquí»:

Tissage d'une économie genrée et d'une identité culturelle à travers l'artisanat des Mayas Tzeltal et Lacandon du Chiapas (Mexique)

Jeudi 24 mai 2018 à 08h45

Institut d'ethnologie, salle de séminaire au 1^{er} étage

Saint-Nicolas 4 – 2000 Neuchâtel

Directeur de mémoire : Christian Ghasarian
Expert-e : Leila Baracchini

Résumé :

Dans cette étude, je me suis intéressée à l'artisanat de deux communautés Mayas du Chiapas (Mexique) dans lesquelles j'ai pu faire une période de terrain intensif. Chez les Mayas Tzeltal de Cancuc on trouve la pratique du métier à tisser par la force de la ceinture. Chez les Mayas Lacandon de Nahá, des colliers fabriqués avec des graines. J'ai découvert que certaines artisanes (car il s'agit exclusivement de femmes) reçoivent des formations par des associations locales. Celles-ci leur donnent un bagage de notions, techniques et financières, pour faciliter l'entrée de leur produit sur le marché local. Cette situation m'a paru être un objet de recherche. Je me suis intéressée alors à l'impact de ces entités sur la perception de l'artisanat qu'ont les productrices de ces communautés. En m'aidant de théories qui proposent de connaître l'origine des enjeux de chaque agent, j'ai pu analyser leurs intentions et leurs actions sur ce type d'artisanat. À travers cette méthode, j'ai pu constater que ceux-ci opèrent trois changements majeurs dans les communautés indigènes. La représentation et l'utilisation de l'artefact sont substituées et l'objet est désormais pétrifié pour sa marchandisation. Cela leur apporte un regard différent sur leur culture et leur société. Les formations imparties par les associations créent de nouvelles disparités dans le genre.